

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département de lettre et langue française



**Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention de
Diplôme Master en sciences du langage**

Intitulé

Les défis de la cohabitation linguistique en Algérie

Préparé par l'étudiant :
Mekkaoui Mohamed Zakaria

Encadré par :
Mme Mehdaoui Soumia

Année universitaire 2024/2025.

Dédicace

Je dédie ce travail aux deux êtres les plus chers, mes parents.

Tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne pour tous les efforts et les sacrifices que vous n'avez jamais cessé de consentir pour mon instruction et mon bien-être. C'est à travers vos encouragements que j'ai opté pour la réussite dans ce mémoire, et c'est à travers vos critiques que je me suis réalisé. J'espère avoir répondu aux espoirs que vous avez fondés en moi.

Remerciements

Mes remerciements vont tout d'abord, à Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage pour réaliser ce mémoire.

Je tiens, avant tout, à exprimer ma profonde gratitude à Mme Mehdaoui Soumia de m'avoir proposé ce thème et pour la confiance qu'elle m'a prodiguée et l'aide qu'elle m'a apportée durant toute la durée de la réalisation de ce mémoire et en me faisant profiter de ses conseils et sa grande compétence.

Table des matières

Titre	N° Page
Introduction_____	01
1- Qu'est-ce que la langue _____	02
1-2 Langue maternelle \ langue seconde \ langue étrangère_____	02
1-2-1 La Langue maternelle_____	02
1-2-2 La langue seconde_____	03
1-2-3 La Langue étrangère _____	04
1-2-4 La relation entre la langue maternelle et la langue étrangère_____	04
2-Concepts de base_____	04
2-1- Le contact des langues_____	04
2-2 Les phénomènes résultant du contact des langue_____	05
2-2-1 Bilinguisme, plurilinguisme et diglossie_____	05
2-2-1-1 Le Bilinguisme et plurilinguisme_____	05
2-2-2 La Diglossie_____	06
2-2-3 L'emprunt _____	06
2-2-4 Les interférences _____	07
2-2-5 l'alternance codique_____	07
3 – Le paysage sociolinguistique en Algérie_____	08
4- Les langues utilisées dans le parler algérien_____	08
4-1- La langue Tamazight (Berbère)_____	08
4-2-La langue arabe _____	09

4-3 Les langues étrangères_____	09
5- Le statu des langues estrangère en Algérie_____	10
5-1 Le statut du français_____	10
5-2 Le statut de l'anglais_____	10
6- La politique linguistique en Algérie _____	11
6-1- Qu'est-ce que la politique linguistique ?_____	11
6-2 La politique d'arabisation en Algérie_____	11
7 Présentation de l'enquête_____	12
8 Le questionnaire _____	13
9 Présentation des résultats _____	13
9-1 Question 01_____	13
9-1-1 Interprétation_____	14
9-2 Question 02_____	15
9-2-1 Interprétation_____	15
9-3 Question 03_____	16
9-3-1 Interprétation_____	17
9-4 Question 04_____	17
9-4-1 Interprétation_____	18
9-5 Question 05_____	18
9-5-1 Interprétation_____	18
9-6 Question 06_____	19
9-6-1 Interprétation_____	19
9-7 Question 07_____	20
9-7-1 Interprétation_____	20
9-8 Question 08_____	21

9-8-1 Interprétation_____	22
9-9 Question 09_____	22
9-9-1 Interprétation_____	23
9-10 Question 10_____	23
9-10-1 Interprétation_____	24
9-11 Question 11_____	25
9-11-1 Interprétation_____	25
9-12 Question 12_____	26
9-12-1 Interprétation_____	27
9-13 Question 13_____	28
9-13-1 Interprétation_____	28
9-14 Question 14_____	29
9-14-1 Interprétation_____	30
9-15 Question 15_____	31
9-15-1 Interprétation_____	31
9-16 Question 16_____	32
9-16-1 Interprétation_____	33
9-17 Question 17_____	34
9-17-1 Interprétation_____	35
10 Synthèse_____	35
11 Conclusion_____	36
Bibliographie_____	37

Introduction

La situation sociolinguistique actuelle de l'Algérie est marquée par une grande complexité en raison de la coexistence de plusieurs langues dans un même espace. En effet, plusieurs langues sont pratiquées quotidiennement dans le pays, l'arabe dialectal, qui est largement parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique, enseigné dans les écoles et utilisé dans les médias, le berbère, avec ses multiples variantes régionales, ainsi que le français, héritage du colonialisme, qui demeure la première langue étrangère enseignée dès la troisième année primaire et d'autre langue étrangère comme l'anglais

Cette situation nous motive à traiter ce sujet, car elle illustre parfaitement la cohabitation de plusieurs langues en Algérie. Elle a fait de notre pays un véritable terrain d'étude

Cette coexistence crée de grands débats, car les Algériens utilisent souvent plusieurs langues dans leur parlé en fonction du contexte. Afin d'aborder cette problématique, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Quel est l'impact de la cohabitation linguistique sur le parler algérien ?
- Comment la coexistence des langues étrangères influe -t-elle l'apprentissage dans le milieu scolaire et universitaire ?

Pour répondre à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La cohabitation linguistique pourrait avoir un impact significatif sur la construction de l'identité algérienne. Le mélange de ces langues reflète une réalité historique et socioculturelle spécifique. Par exemple, l'usage du français dans le parler algérien est parfois considéré comme un héritage du colonialisme, tandis que l'utilisation de l'arabe et du berbère est souvent vue comme une volonté de réappropriation culturelle.
- La coexistence des langues étrangères dans le système éducatif algérien crée une dynamique d'apprentissage complexe, qui peut à la fois enrichir les compétences linguistiques des élèves et étudiants, mais aussi engendrer des difficultés de compréhension et de réussite.

Afin de traiter ce sujet, nous comptons répartir notre travail en deux parties : la première est théorique et la deuxième est pratique. Dans la première partie nous allons aborder les notions de base de notre recherche, à savoir : la situation linguistique en Algérie, la cohabitation linguistique, les effets de la cohabitation linguistique tels que le bilinguisme, le multilinguisme, la diglossie...etc

Dans la deuxième partie nous réaliserons notre enquête à travers la distribution d'un questionnaire et effectuerons l'analyse des résultats recueillis.

1- Qu'est-ce que la langue

D'après le Petit Larousse (2012,1934) la langue est « un système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux ».

En d'autres termes, la langue est avant tout un moyen de communication utilisé par les individus, qu'elle soit orale ou écrite. Elle permet d'exprimer nos idées, nos sentiments et de maintenir des liens avec les autres.

Ferdinand de Saussure (1916) définit aussi la langue comme « un produit social, une convention adoptée par les membres d'une communauté linguistique ».

Cela signifie que la langue se transmet au sein de la société par l'interaction entre les individus. Un individu ne peut pas apprendre la langue de manière isolée, sans un échange avec d'autres. Ainsi, la langue principalement liée au contact social.

1-2 Langue maternelle, langue seconde et langue étrangère

1-2-1 La langue maternelle

H. Besse (1987,46) définit la langue maternelle comme « la langue acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et l'environnement familial, supposée être mieux maîtrisée que toute autre langue apprise plus tard ».

C'est la première langue qu'un enfant apprend, principalement en interaction avec sa mère ou son entourage familial. Ce concept reste ambigu, mais il peut être clarifié par quelques critères clés :

a. **La langue de la mère** : C'est la langue parlée par la mère ou l'environnement familial, dans laquelle ou l'enfant s'identifie et qui fait partie de son groupe social.

b. **La première langue** : C'est la première langue acquise, opposée à la langue seconde, celle qu'on apprend ensuite.

c. **La langue la mieux connue** : La langue maternelle est généralement celle dans laquelle l'individu a les compétences les plus solides.

d. **Langue source** : Contrairement à la langue cible, elle désigne la langue de départ dans le processus d'apprentissage d'une nouvelle langue.

e. **Langue de référence** : C'est la variété scolaire sur laquelle sont fondés les apprentissages, souvent utilisée dans l'enseignement des langues étrangères.

La langue maternelle, même si elle est parfois discrète, demeure toujours présente dans l'enseignement et l'apprentissage des autres langues. Selon Galisson (1986,52), « la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement des langues étrangères ».

1-2-2. La langue seconde

Une langue seconde est une langue que l'on apprend après la langue maternelle. Son sens peut être varié selon les contextes académiques ou géographiques. Elle peut être utilisée comme langue administrative ou comme moyen de communication

Le concept de langue seconde se repartit autour de trois axes :

a- **Axe géolinguistique** : Ce sont les territoires où plusieurs langues sont parlées, et où une langue seconde facilite la communication entre des groupes linguistiques différents.

b- **Axe sociolinguistique** : La langue seconde peut avoir un statut privilégié, par exemple en tant que langue deuxième officiel, comme c'est le cas au Canada ou en Suisse.

c- Axe psycholinguistique : Cet axe concerne l'acquisition d'une langue seconde, que ce soit de manière naturelle ou par un apprentissage formel. L'acquisition dépend des contextes sociaux et éducatifs.

1-2-3 La langue étrangère

La langue étrangère est une langue apprise après la langue maternelle, généralement dans un cadre éducatif.

Selon Dabène (1994,14), « la langue maternelle d'un groupe humain, dont l'enseignement est dispensé par les institutions d'un autre groupe, dont elle n'est pas la langue propre ». L'apprentissage d'une langue étrangère implique un apprentissage actif pour en maîtriser les compétences.

1-2-4. La relation entre langue maternelle et langue étrangère

Les rapports entre la langue maternelle et la langue étrangère sont essentiels dans le processus d'apprentissage. Selon Vysotsk (1985), « l'enfant assimile une langue étrangère d'une manière complètement différente de sa langue maternelle ». L'apprentissage de la langue étrangère commence par une prise de conscience consciente et intentionnelle, contrairement à l'acquisition de la langue maternelle, qui est un processus inconscient.

La langue maternelle est donc la première langue de socialisation, tandis que la langue étrangère se construit sur des bases plus formelles et structurées. Les deux langues sont complémentaires, bien qu'elles ne s'acquièrent pas de la même manière.

2. Concepts de base en sociolinguistique

2-1. Le contact des langues

Le contact des langues se réfère à l'interaction entre plusieurs langues dans un même environnement.

Selon le dictionnaire Dubois (1994,155), « L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons

géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine (...) Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... ».

Le premier chercheur qui utilise ce terme est Weinreich (1953), selon lui le contact des langues se produit d'abord au niveau individuel. Il fait ainsi la distinction entre le contact de langues, qui concerne l'expérience personnelle.

Le contact de langues peut causer plusieurs phénomènes linguistiques tels que le bilinguisme, la diglossie, ou encore les interférences.

2-2 Les phénomènes résultant du contact des langues

2-2-1 Bilinguisme et plurilinguisme

Le bilinguisme est la capacité de parler deux langues. Selon Dubois (1994,188), il désigne « la situation dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations, deux langues différentes ».

Le bilinguisme est l'un des principaux résultats du contact des langues aussi un cas de plurilinguisme, ce dernier englobe l'usage de plusieurs langues dans une société ou par un individu.

2-2-2 La Diglossie

La diglossie est une situation où deux langues différentes coexistent dans un même espace géographique, chacune ayant des fonctions distinctes. Par exemple, une langue peut être utilisée dans des contextes formels, comme l'écriture, tandis que l'autre est utilisée dans les conversations informelles.

Selon Fergusson (1981,139) « La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisée plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante ».

2-2-3 L'emprunt

L'emprunt désigne l'utilisation de mots ou d'expressions d'une autre langue dans une langue donnée. Selon le Dictionnaire linguistique des sciences du langage DUBIOS (1988,188) « un emprunt linguistique se produit quand un parler A utilise un élément d'un parler B qu'il ne possédait pas ».

Selon L. Deroy (1980 : 18) : « l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté ».

L'emprunt peut toucher plusieurs aspects de la langue, comme le lexique, la syntaxe ou la prononciation. Par exemple :

- **Emprunt lexical** : L'intégration d'un mot étranger dans une autre langue.
- **Emprunt sémantique** : Un mot existant dans une langue prend un nouveau sens. Marie Françoise Mortureux (1956 : 18) affirme que : « la néologie sémantique crée une nouvelle pour un mot existant ; elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème ».
- **Emprunt syntaxique** : L'adoption de la structure d'une autre langue dans une langue cible.

2-2-4 Les interférences

Les interférences surviennent lorsqu'un individu utilise des traits d'une langue (comme des sons, des mots ou des structures grammaticales) dans une autre langue. Selon Weinreich (1966,23). « Le mot interférence désigne un remaniement de structure qui résulte les plus fortement structuré de la langue, comme l'ensemble du système

phonologique une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps...) »

Il existe plusieurs types d'interférences :

- **Phonétiques** : Lorsque les sons d'une langue influencent la prononciation dans l'autre langue.

Selon, Blanc Michel (1988 : 179) : « il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étrangère ».

- **Lexicales** : L'utilisation de mots d'une langue dans une autre.
- **Grammaticales** : L'utilisation de structures de la langue maternelle dans une langue cible.

2-2-5 l'alternance codique

On parle d'alternance codique quand il y a un passage alternatif de deux ou de plusieurs langues dans un même énoncé ou dans un même échange conversationnel. Selon Dubois (1994,30) « On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les locuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés ». Dans cette définition, l'auteur explique que l'alternance codique est une « stratégie de communication » utilisée par les bilingues entre eux. ».

3- Le paysage sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un exemple classique de société plurilingue. Comme le décrit Mouloud Mammeri (1985 : 153) « qui parle d'un Algérien berbérophone qui travaille à Alger. La matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère. Quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue et dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument

d'expression. Quand il arrive à son travail, la langue officielle étant l'arabe classique, il est tout à fait possible qu'il y ait des pièces qu'ils lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire. Il lui faudra donc posséder peu ou prou l'usage et l'utilisation de cette langue. Une fois passé ce stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français ».

Un Algérien berbérophone pourrait parler le berbère chez lui, l'arabe algérien dans la rue, l'arabe classique dans des documents officiels, et le français au travail. Cette diversité linguistique reflète la coexistence de plusieurs langues sur le territoire algérien.

L'Algérie est donc marquée par un plurilinguisme complexe où le tamazight, l'arabe, le français, et parfois l'anglais coexistent.

4- Les langues utilisées dans le parler algérien

Depuis l'indépendance, l'Algérie est devenue un pays multilinguisme où plusieurs langues se cohabitent quotidiennement. Parmi celles-ci, on trouve le tamazight (ou berbère), l'arabe dialectal et classique, le français, et parfois l'anglais.

4-1 Le Tamazight (berbère)

Le berbère est la langue originelle de l'Algérie et reste largement parlé dans différentes régions, comme en Kabylie (kabyile), dans les Aurès (chaoui), dans le M'Zab, et dans le Sahara (targui). Ces variétés du tamazight sont des éléments essentiels du patrimoine culturel algérien.

.4-2 L'arabe

L'arabe, après l'indépendance, est devenu la langue officielle et nationale de l'Algérie. Il existe plusieurs variantes de l'arabe en Algérie :

L'arabe classique : L'arabe classique est une langue utilisée dans tous les domaines de la vie sociale : dans les institutions, les administrations, les discours politiques, les médias et l'éducation. C'est la langue officielle du pays, directement inspirée de l'arabe coranique. Sur le plan pratique, elle est principalement utilisée à l'écrit, plutôt qu'à l'oral.

Considérée comme la forme la plus ancienne et la plus prestigieuse de la langue arabe, elle est étroitement liée à la religion islamique et sert de base pour l'étude du Coran et de Hadith.

C'est ce que confirment les propos de Taleb Ibrahim Kh (1995:05) « C'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles ».

L'arabe standard moderne : L'arabe standard, qui diffère de l'arabe classique, est principalement utilisé dans l'administration, l'éducation (à travers les manuels scolaires et universitaires) et les médias, tels que les journaux, la radio et la télévision.

L'Arabe dialectal : la langue maternelle de la majorité des Algériens. Elle représente également la première forme de socialisation linguistique au sein de la communauté.

Taleb Ibrahim K. écrit (1997 : 28) « Les dialectes orientaux ou maghrébins se sont toujours démarqués de la norme cultivée et écrit par des sensibles différences phonétiques, voire phonologiques » .

4-3 Le français

Le français, langue héritée de la colonisation, continue de jouer un rôle important dans la vie quotidienne des Algériens. Il est utilisé dans les domaines de l'administration, des affaires, et de l'éducation, particulièrement dans les sciences et la technologie.

4-4 Les langues étrangères

a- Espagnol : L'influence espagnole est plus marquée à l'ouest de l'Algérie, notamment à Oran, en raison des liens historiques avec la colonisation espagnole.

b- Anglais : Bien que l'anglais n'ait pas de lien historique avec l'Algérie, son influence a grandi, surtout avec l'ascension des États-Unis en tant que superpuissance mondiale. Il est enseigné comme deuxième langue étrangère, après le français.

5- Le statut des langues étrangères en Algérie

5-1 Le statut du français

Le français a fait son apparition en Algérie pendant la période coloniale, qui a duré 132 ans, et il est resté la langue officielle du pays jusqu'à l'indépendance en 1962. Depuis, bien qu'il ne soit plus une langue officielle, le français est toujours enseigné en tant que langue étrangère, au même titre que l'anglais. Il continue d'être utilisé dans de nombreuses situations de communication quotidienne.

Le français occupe également une place importante dans les médias. Il est largement diffusé à travers des chaînes de radio, comme Chaîne 3 d'Alger, et des chaînes de télévision, comme la Chaîne Algérienne. De nombreux quotidiens algériens, tels qu'El Watan, El Moudjahid, Liberté et Le Soir, sont entièrement rédigés en français. Bien que certains aient évoqué un déclin du français dans le système éducatif, notamment par le ministre de l'Enseignement supérieur, il semble que cet argument ne repose pas sur des fondements solides. En réalité, l'usage du français reste ancré dans la société algérienne et continue d'avoir une place centrale dans les échanges quotidiens.

5-2 Le statut de l'anglais

L'anglais est comme une langue moderne, fluide et adaptable, à la différence du français qui peut parfois sembler plus complexe. Il ne se limite pas seulement aux domaines de la recherche scientifique et technique, mais est également présent dans les médias audiovisuels. L'usage quotidien de mots anglais est de plus en plus courant dans la société algérienne, ce qui témoigne de son influence croissante.

Depuis quelques années, l'anglais a été introduit dans le système éducatif algérien, à partir de la troisième année primaire. Cependant, son intégration dans la culture et le quotidien algérien reste encore limitée, freinant ainsi sa diffusion. Malgré cela, l'anglais demeure la langue des sciences, de la technologie et du développement, et il occupe une place de plus en plus importante dans le langage des jeunes. Actuellement, il est la deuxième langue étrangère enseignée en Algérie, après le français.

6- La politique linguistique en Algérie

6-1- Qu'est-ce que la politique linguistique ?

La politique linguistique est un domaine de recherche qui s'intéresse particulièrement à la régulation des langues dans des sociétés plurilingues. Face à l'augmentation du plurilinguisme et de la diversité linguistique, les gouvernements et les collectivités doivent intervenir en mettant en place des politiques et des lois pour organiser les relations entre les différents groupes linguistiques présents sur un même territoire.

Donc une politique linguistique désigne l'ensemble des décisions prises par les autorités, ou d'autres acteurs sociaux, pour encadrer l'usage des langues au sein d'une communauté.

6-2 La politique d'arabisation en Algérie

L'arabisation, considérée comme une étape vers une révolution culturelle et comme la troisième vague de la politique algérienne, représente « l'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'éducation et de culture », d'après la charte nationale, (1976 ,66).

Un objectif qui s'inscrit dans la reconquête des attributs historiques de la nation algérienne

En 1970, le président Houari Boumediene publie une série de textes exigeant la connaissance de la langue arabe pour tous les employés, jusqu'à la proclamation en 1976 de l'arabe comme langue nationale et officielle (Charte nationale, 1976). Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'Usage Général de la Langue Nationale (GULN), lancé lors du 4ème Congrès du FLN en 1979. Un objectif a été fixé pour l'arabisation de tous les secteurs économiques, avec l'objectif d'atteindre cet objectif en 2000.

D'autres lois ultérieures, dont la 91/05, ont été particulièrement marquées. Elle cherche à exclure l'usage du français dans l'administration publique, impliquant l'usage exclusif de la langue arabe et interférant dans toutes les langues étrangères. Cette mesure était un ensemble de sanctions. En 1996, la loi du 21 décembre a réactivé cette

disposition, sans en apporter de nouvelles majeures, en insistant sur la généralisation de la langue arabe dans les secteurs où le français restait dominant.

Il est important de noter que malgré les efforts pour arabiser le pays, cette démarche reste partiellement appliquée dans des domaines clés tels que l'administration, l'enseignement, les médias, ainsi que dans les secteurs économiques et privés, à l'exception des domaines de la justice et de l'état civil. Un décalage notable persiste entre un système éducatif totalement arabisé et un marché du travail qui continue de fonctionner principalement en français, avec l'ajout récent de langues comme l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

Ainsi, il devient essentiel d'examiner les répercussions de l'arabisation sur le monde professionnel. Le paysage linguistique algérien, quant à lui, se compose d'un éventail de langues et de variétés, à commencer par l'arabe dialectal, qui est la langue maternelle de la majorité des Algériens, l'arabe classique, langue nationale et officielle, mais aussi le français et le berbère, avec ses différentes déclinaisons. L'Algérie est donc un pays plurilingue où les habitants utilisent au quotidien plusieurs langues.

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe à cause de la présence de plusieurs langues dans la société algérienne cette dernière est un milieu favorable pour une étude approfondie et pour une analyse scientifique objective.

Ce chapitre est basé sur l'aspect théorique de notre travail, étant donné que nous présentons le cadre pratique de notre recherche à savoir l'enquête effectuée, le questionnaire comme un moyen méthodologique utilisé pour collecter notre corpus afin de déterminer l'approche appliquée. Ce chapitre est composé de deux parties :

Dans la première partie nous présenterons le terrain de notre enquête et décrirons le déroulement de l'enquête ; Dans la deuxième partie nous discuterons les résultats obtenus de l'enquête.

7-Présentation de l'enquête

Dans le but d'avoir une représentativité de l'enquête analysée, nous avons contacté l'ensemble des personnes de plusieurs endroits de la commune de Saida, ils ont accepté de répondre à notre questionnaire. Cela nous a permis de donner une certaine fiabilité

à l'enquête et aux résultats recueillis. Sur les 80 questionnaires distribués nous avons 32 enquêtées femmes et 48 autres hommes.

8- Le questionnaire

Dans notre questionnaire, nous avons essayé de poser toutes les questions qui nous permettent d'avoir une idée profonde sur le situation linguistique et sociolinguistique en Algérie et d'analyser la représentation des locuteurs par rapport à la cohabitation linguistique de plusieurs langues locales et étrangères, notre questionnaire se compose de 19 questions. (Voir les annexes)

9- Présentation des résultats

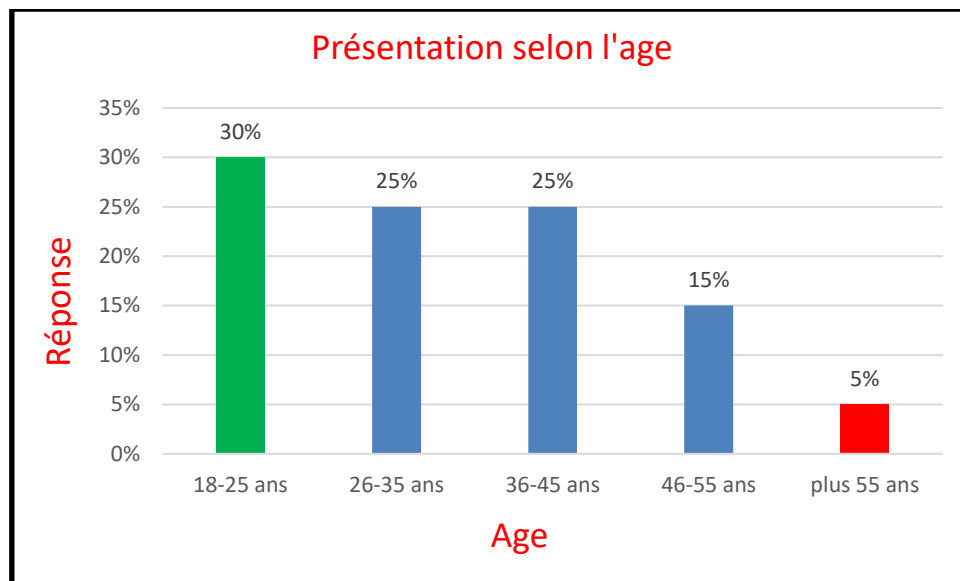
9-1 Question 01

Quel est votre âge ?

- 18-25 ans
- 26-35 ans
- 36-45 ans
- 46-55 ans
- Plus de 55 ans

Réponse	Effectives	Pourcentage
18-25 ans	24	30%
26-35 ans	20	25%
36-45 ans	20	25%
46-55 ans	12	15%
Plus de 55 ans	4	5%

Tableau N° 01 : Présentation selon l'âge



Graphe N° 01 : Présentation selon l'Age

9-1-1 Interprétation

Partant des résultats recueillis (à partir du questionnaire), il en sorte que :

- 24 personnes, soit 30% de l'effectif analyse possèdent une majorité entre 18-25 ans.
- 20 personnes, soit 25% de l'effectif analyse possèdent une majorité entre 26-35 ans.
- 20 personnes, soit 25% de l'effectif analyse possèdent une majorité entre 36-45 ans.
- 12 personnes, soit 15% de l'effectif analyse possèdent une majorité entre 46-55 ans.
- 4 personnes, soit 5% de l'effectif analyse possèdent une majorité Plus de 55 ans.

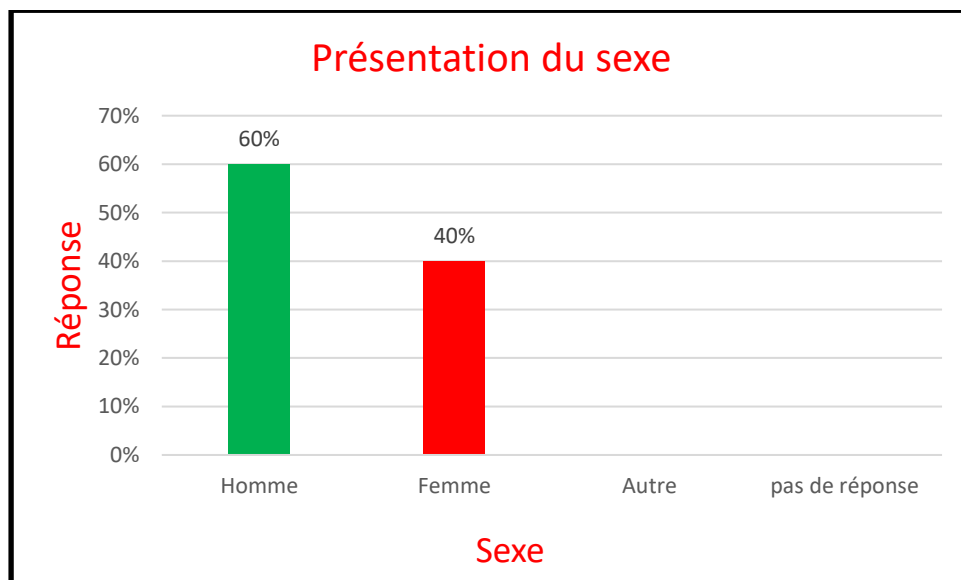
9-2 Question 02

Quel est votre sexe ?

- Homme
- Femme

Réponse	Effective	Pourcentage
Homme	48	60%
Femme	32	40%

Tableau N°2 : Présentation de sexe



Graphe N° 2 : Présentations du sexe

9-2-1 Interprétation

D'après ces résultats nous constatons que 60% de la population questionnée sont des hommes, tandis que 40% sont des femmes.

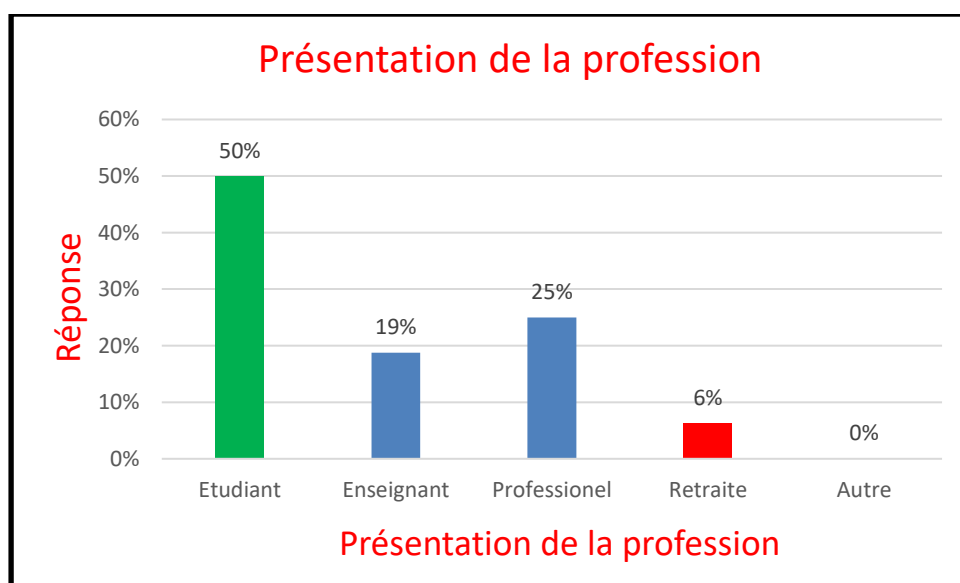
9-3 Question 03

Quelle est votre profession ?

- Étudiant(e)
- Enseignant(e)
- Professionnel(le)
- Retraité(e)
- Autre (précisez)

Réponse	Effectif	Pourcentage
Étudiant	40	50%
Enseignant	15	18,75%
Professionnel	20	25%
Retraité	5	6,25%
Autre	0	0%

Tableau N° 3 : Présentation de la profession



Graphe N°03 : Présentation du Profession

9-3-1 Interprétation

Parmi les réponses validées à partir du questionnaire, on résume que :

- 40 personnes, soit 50% de l'effectif questionné sont des étudiants.
- 15 personnes, soit 16,75% de l'effectif questionné sont des enseignants.
- 20 personnes, soit 25% de l'effectif questionné travaille ailleurs.
- 5 personnes, soit 6,25% de l'effectif questionné sont des retraités.

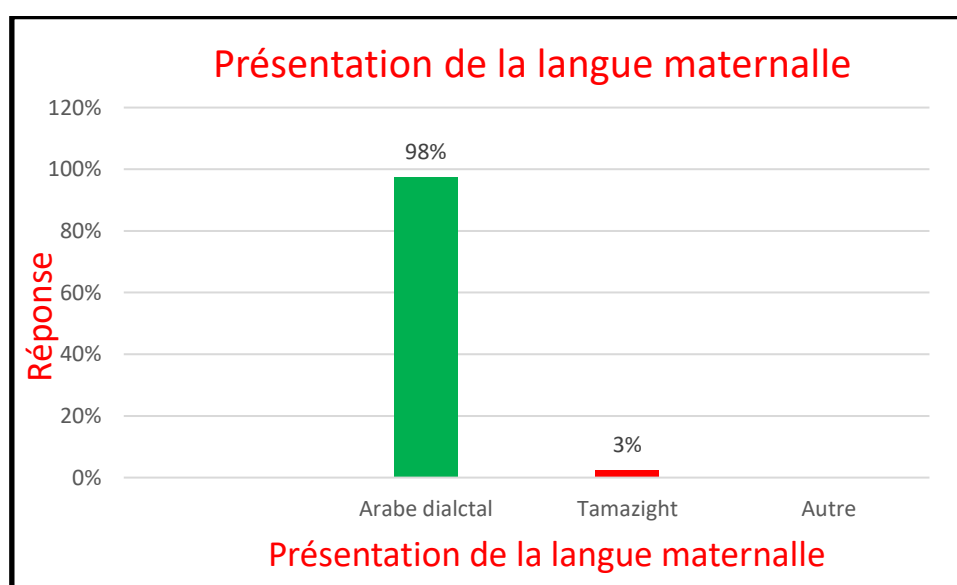
9-4 Question 04

Quelle est votre langue maternelle ?

- Arabe dialectal
- Tamazight
- Autre (précisez)

Réponse	Effectif	Pourcentage
Arabe dialectal	78	97,5%
Tamazight	2	2,5%
Autre	0	0

Tableau N° 04 : Présentation de la langue maternelle



Graphe N°04 : Présentation de la langue maternelle

9-4-1 Interprétation

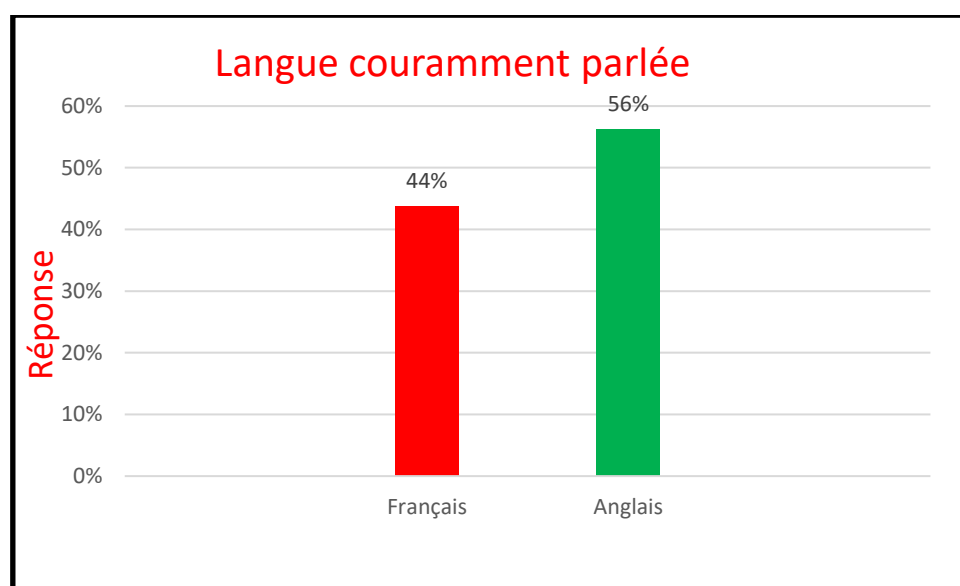
D'après ces résultats nous constatons que 97,5% de la population questionnée ont choisi l'arabe dialectal comme langue maternelle, tandis que 2,5% de la population ont choisi le tamazight.

9-5 Question 05

Quelles sont les autres langues que vous parlez couramment ?

Réponse	Effectif	Pourcentage
Français	35	43,75%
Anglais	45	56,25%

Tableau N° 05 : Présentation du résultat de la question 05



Graphique N° 05 : Présentation des résultats de la question n° 05

9-5-1 Interprétation

D'après la population questionnée la majorité (dit) parler l'anglais 56% et 44% (disent) parler le français.

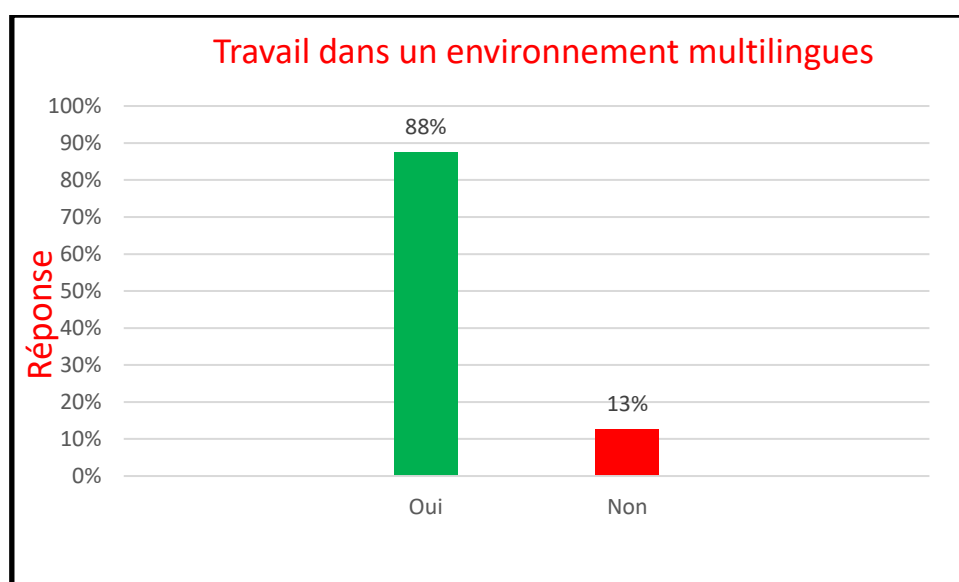
9-6 Question 06

Avez-vous déjà vécu ou travaillé dans un environnement multilingue ?

- Oui
- Non

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	70	87,5%
Non	10	12,5%

Tableau N° 06 : Prestation des réponses de la question 06



Graph N° 06 : Présentation des réponses de la question 06

9-6-1 Interprétation

Les résultats de cette question montrent que 87,5% ont déjà travaillé dans un milieu multilinguisme et que 12,5% ne l'ont pas fait.

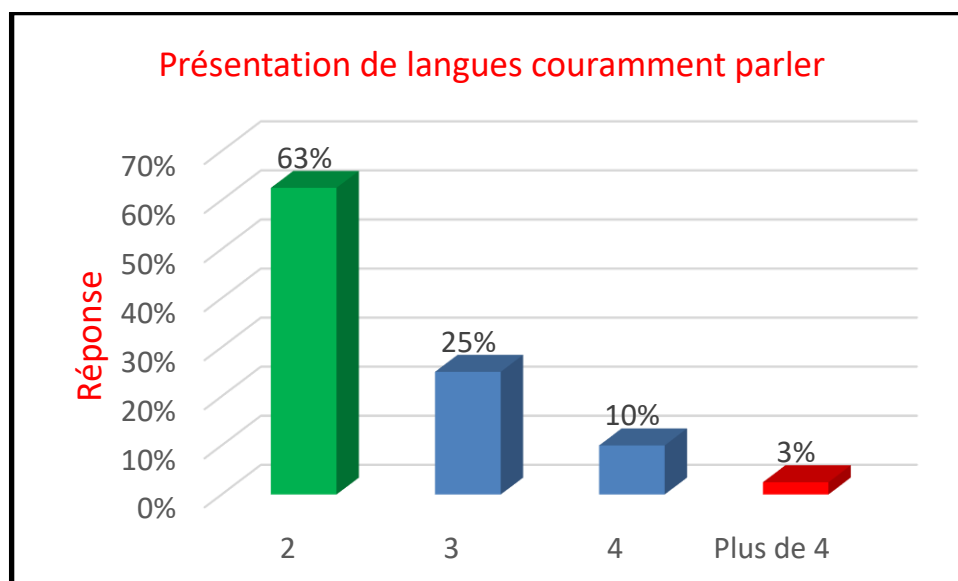
9-7 Question 07

Si oui, combien de langues étaient couramment utilisées dans cet environnement ?

- 2
- 3
- 4
- Plus de 4

Réponse	Effectif	Pourcentage
2	50	62,5%
3	20	25%
4	8	10%
Plus de 4	2	2,5%

Tableau N° 07 : Présentation des résultats de la question 07



Graphe N° 07 : Présentation des résultats de la question 07

9-7-1 Interprétation

La récolte des résultats à travers notre question montre que :

- 50 personnes, soit 62,5 % de l'effectif travaillent dans un entourage multilinguisme dans laquelle 2 langues sont couramment parlées.
- 20 personnes, soit 25% de l'effectif questionné travaillent dans un entourage multilinguisme dans laquelle 3 langues sont parlées.
- 8 personnes, soit 10% de l'effectif questionné travaillent dans un entourage multilinguisme dans laquelle 4 langues sont parlées.
- 2 personnes, soit 2,5% de l'effectif questionné travaille dans un entourage multilinguisme dans laquelle plus de 4 langues sont parlées.

9-8 Question 08

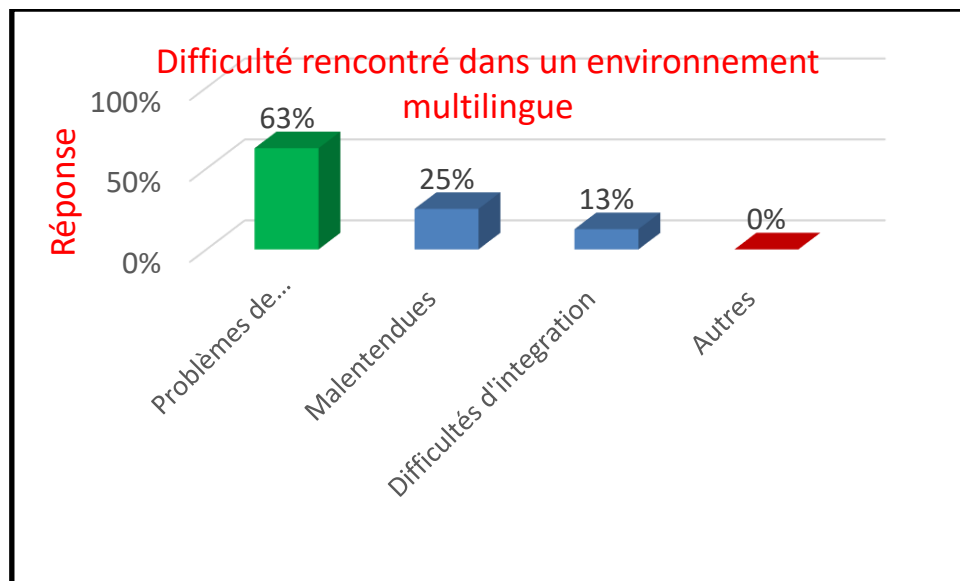
Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans cet environnement multilingue ?

(Cochez toutes les réponses pertinentes)

- ☐ Problèmes de communication
- ☐ Malentendus culturels
- ☐ Difficultés d'intégration
- ☐ Autres (précisez) : _____

Réponse	Effectif	Pourcentage
Problèmes de communication	50	62,5%
Malentendus culturels	20	25%
Difficultés d'intégration	10	12,5%
Autre	0	0%

Tableau N° 08 : Présentation des résultats de la question 08



Graphe N° 08 : Présentation des résultats de la question 08

9-8-1 Interprétation

La réponse à la question proposée montre que :

- 50 personnes, soit 62,5 % de l'effectif questionné rencontrent des problèmes de communication.
- 20 personnes, soit 25% de l'effectif questionné rencontrent des malentendus culturels.
- 10 personnes, soit 12,5% de l'effectif rencontrent des difficultés d'intégration.

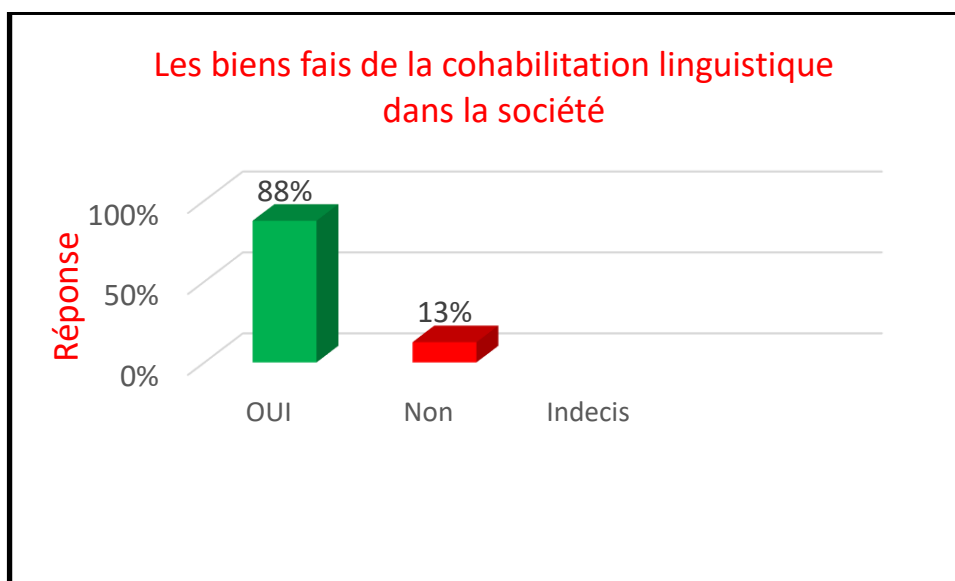
9 9 Question 09

Pensez-vous que la cohabitation linguistique est bénéfique pour la société ?

- Oui
- Non
- Indécis(e)

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	70	87,5%
Non	10	12,5%
Indécis	0	0%

Tableau N° 09 : Présentation des résultats de la question 09



Graphique N° 09 : Présentation des résultats de la question 09

9-9-1 Interprétation

D'après ces résultats nous constatons que 87,5% De la population questionnée ont donné une réponse positive et que 12,5% de la population questionnée ont donné une réponse négative.

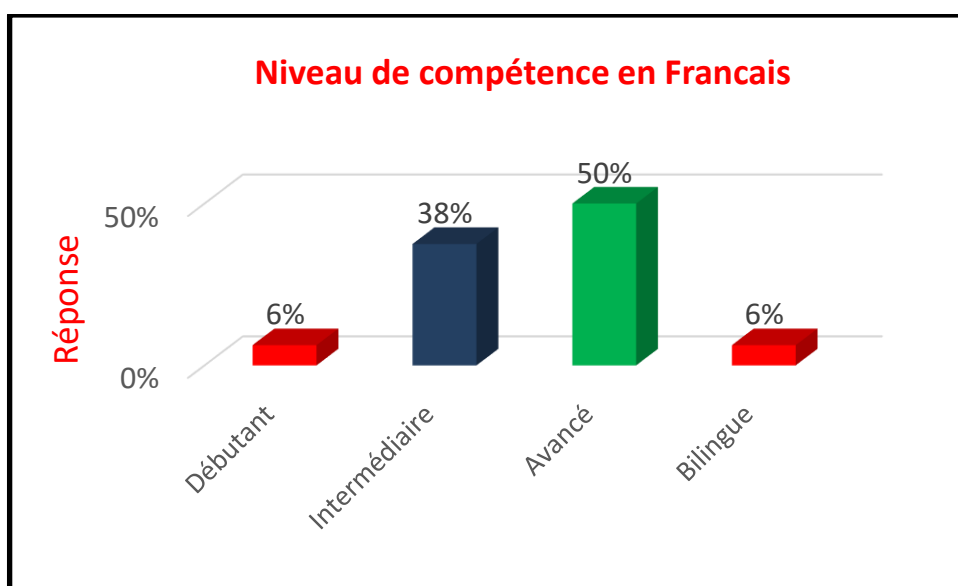
9-10 Question 10

Quel est votre niveau de compétence en français ?

- Débutant
- Intermédiaire
- Avancé
- Bilingue

Réponse	Effectif	Pourcentage
Débutant	5	6,25%
Intermédiaire	30	37,5%
Avancé	40	50%
Bilingue	5	6,25%

Tableau N° 10 : Présentation des résultats de la question n°10



Graph N° 10 : Présentation des résultats de la question 10

9-10-1 Interprétation

En fonction des résultats recueillis à partir du questionnaire, il en sorte que :

- 5 personnes, soit 6,25 % de l'effectif questionné sont des débutants en français.
- 30 personnes, soit 37,5 % de l'effectif analyseront des intermédiaires en français.
- 40 personnes, soit 50% de l'effectif sont en avances en français.
- 5 personnes, soit 6,25 % de l'effectif sont des bilinguismes.

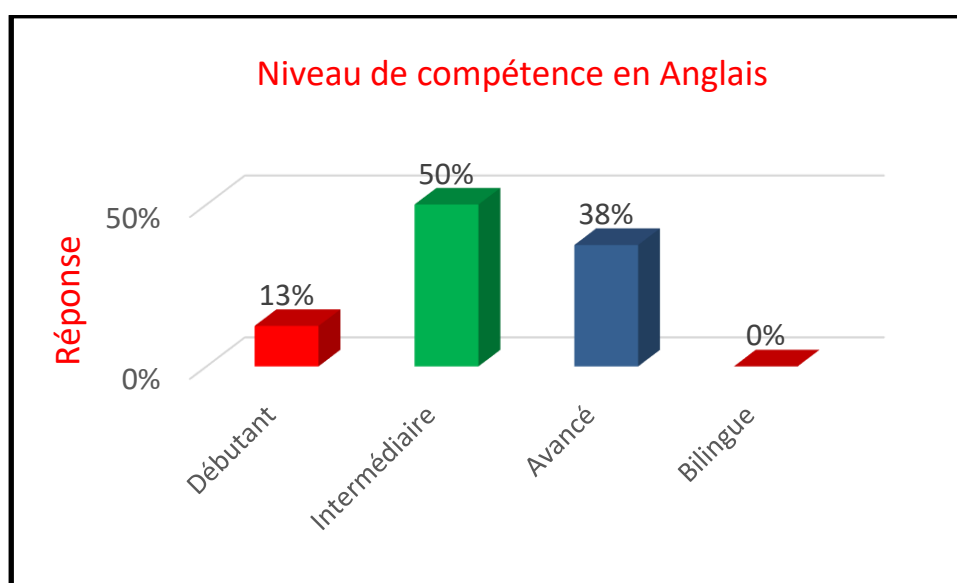
9-11 Question 11

Quel est votre niveau de compétence en anglais ?

- Débutant
- Intermédiaire
- Avancé
- Bilingue

Réponse	Effectif	Pourcentage
Débutant	10	12,5%
Intermédiaire	40	50%
Avance	30	37,5%
Bilingue	0	0%

Tableau N° 11 : Présentation des résultats de la question 11



Graphe N° 10 : Présentation des résultats de la question 11

9-11-1 Interprétation

D'après les résultats du questionnaire, il en sorte que :

- 10 personnes, soit 12,5 % de l'effectif sont des débutants en anglais.
- 40 personnes, soit 50 % de l'effectif analysé sont intermédiaire en anglais.
- 30 personnes, soit 37,5 % de l'effectif sont en avances en anglais.

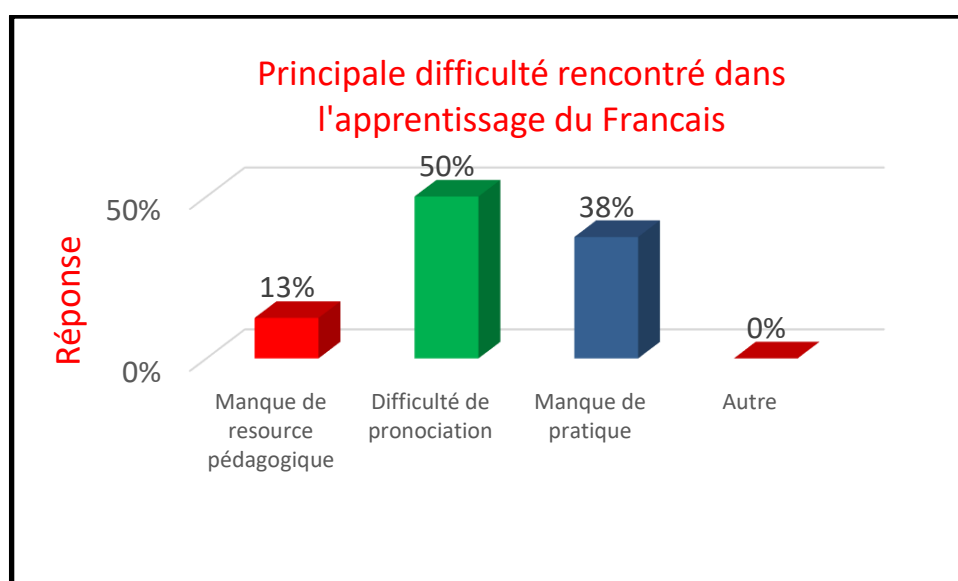
9-12 Question 12

Selon vous, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les étudiants algériens dans l'apprentissage du français ?

- Manque de ressources pédagogiques
- Difficultés de prononciation
- Manque de pratique
- Autres (précisez) : _____

Réponse	Effectif	Pourcentage
Manque de ressources pédagogiques	10	12,5%
Difficultés de prononciation	40	50%
Manque de pratique	30	37,5%
Autre	0	

Tableau N° 12 : Présentation des résultats de la question 11



Graph N° 12 : Présentation des résultats de la question 12

9-12-1 Interprétation

Parton des résultats recueillis à partir du questionnaire, il en sorte que :

- 10 personnes, soit 12,5 % de l'effectif ont trouvé un manque des ressources pédagogique.
- 40 personnes, soit 50 % de l'effectif questionneront trouvé des difficultés de prononciation.
- 30 personnes, soit 37,5 % de l'effectif ont trouvé un manque de pratique.

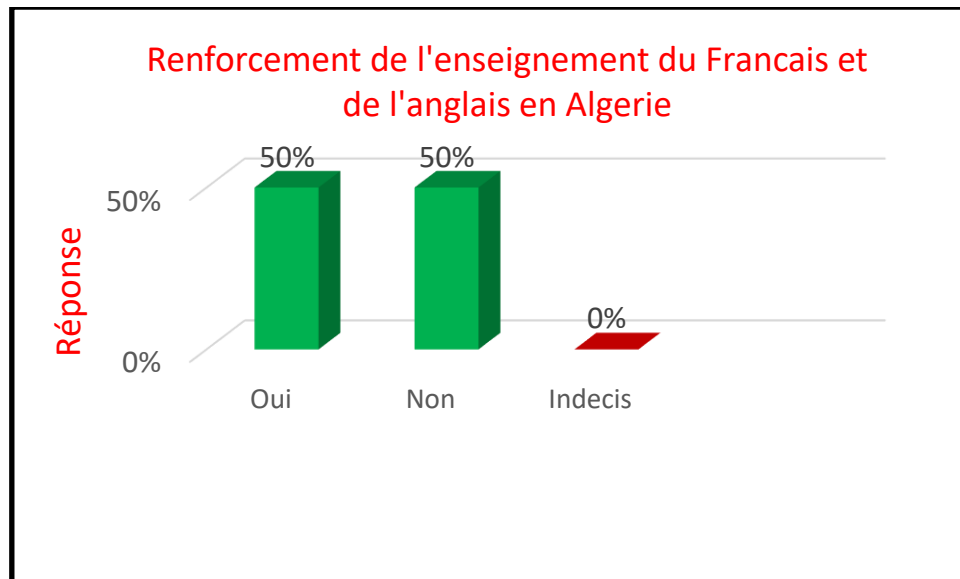
9-13 Question 13

Pensez-vous que l'enseignement du français et de l'anglais devrait être renforcé en Algérie ?

- Oui
- Non
- Indécis(e)

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	40	50%
Non	40	50%
Indécis	0	0%

Tableau N° 13 : Présentation des résultats de la question 13



Graphique N°13 : Présentation des résultats de la question 13

9-13-1 Interprétation

Parton des résultats recueillis à partir du questionnaire on peut distinguer que 50% de la population donnent une réponse positive et 50% du population donne une réponse négative.

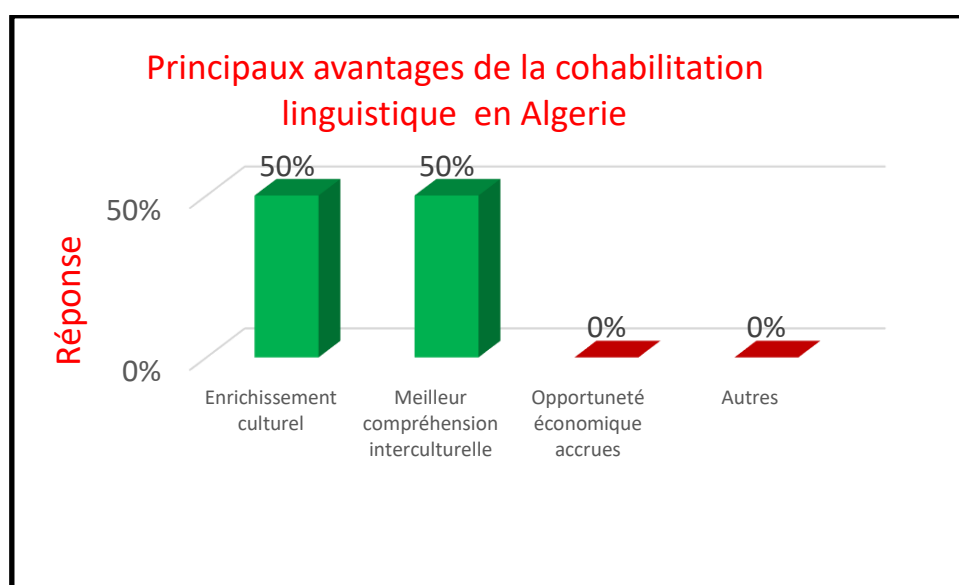
9-14 Question 14

Quels sont, selon vous, les principaux avantages de la cohabitation linguistique en Algérie ?

- Enrichissement culturel
- Meilleure compréhension interculturelle
- Opportunités économiques accrues
- Autres (précisez) : _____

Réponse	Effectif	Pourcentage
Enrichissement culturel	40	50%
Meilleur compréhension interculturelle	40	50%
Opportunités économique accrues	0	0%
Autres	0	0%

Tableau N° 14 : Présentation des résultats de la question 14



Graphe N° 14 : Présentation des résultats de la question 14

9-14-1 Interprétation

Parton des résultats recueillis à partir du questionnaire, il en sorte que :

- 40 personnes, soit 50 % de l'effectif ont trouvé la cohabitation linguistique comme un enrichissement culturel.
- 40 personnes, soit 50 % de l'effectif questionneront trouvé la cohabitation linguistique comme meilleur compréhension interculturelle.
-

9-15 Question 15

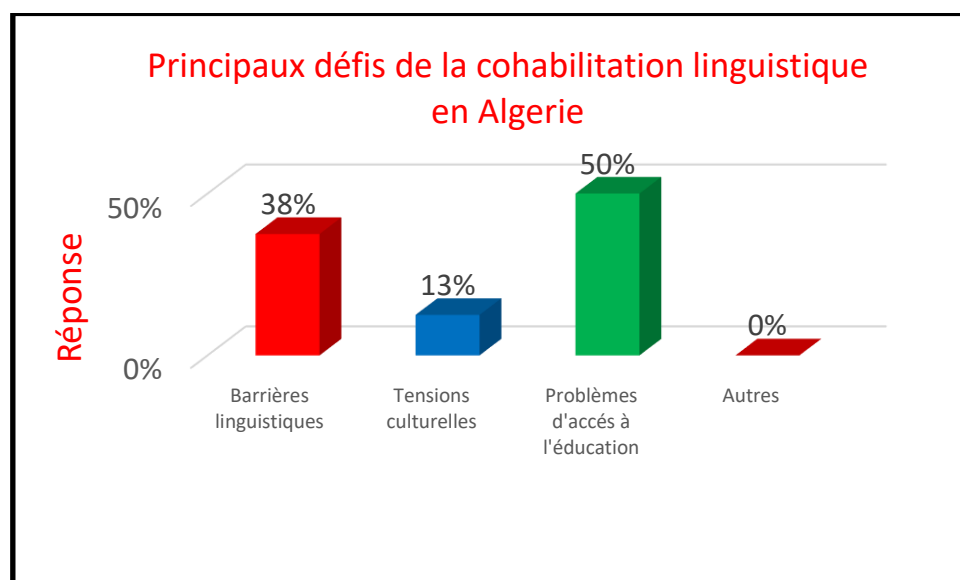
Quels sont, selon vous, les principaux défis de la cohabitation linguistique en Algérie ?

- Barrières linguistiques
- Tensions culturelles
- Problèmes d'accès à l'éducation

Autres (précisez) : _____

Réponse	Effectif	Pourcentage
Barrières linguistiques	30	37,5%
Tensions culturelles	10	12,5%
Problèmes d'accès à l'éducation	40	50%
Autre	0	0%

Tableau N° 15 : Présentation des résultats de la question 15



Graphe N° 15 : Présentation des résultats de la question n°15

9-15-1 Interprétation

Parton des résultats recueillis à partir du questionnaire, il en sorte que :

- 30 personnes, soit 37,5 % de l'effectif ont trouvé les Barrières linguistiques comme un défi de la cohabitation linguistique
- 10 personnes, soit 12,5 % de l'effectif analyse ont trouvé les tensions culturelles comme un défi la cohabitation linguistique
- 40 personnes, soit 50 % de l'effectif ont trouvé les Problèmes d'accès à l'éducation un défi de la cohabitation linguistique

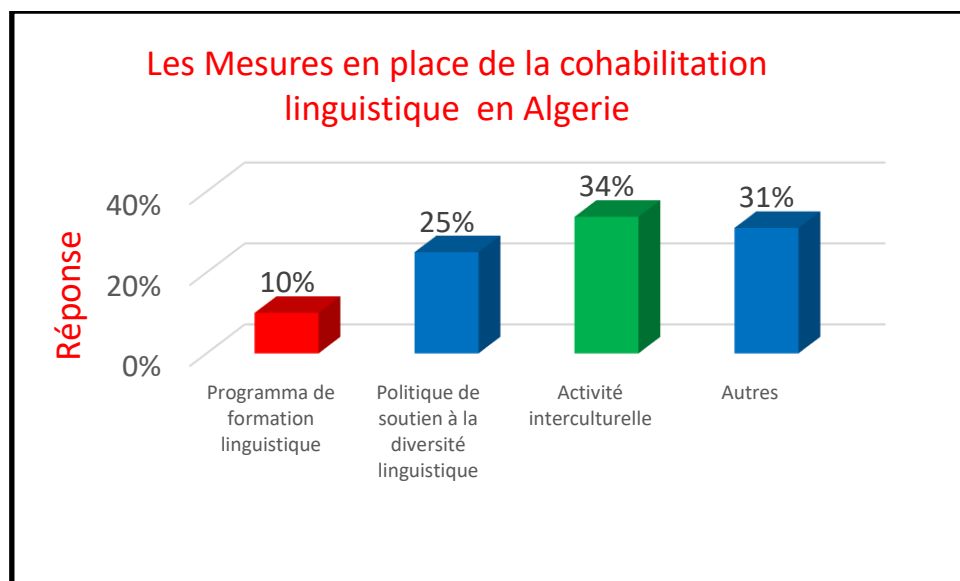
9-16 Question N° 16

Quelles mesures pensez-vous pourraient être mises en place pour améliorer la cohabitation linguistique en Algérie ?

- Programmes de formation linguistique
- Politiques de soutien à la diversité linguistique
- Activités interculturelles
- Autres (précisez) : _____

Réponse	Effectif	Pourcentage
Programmes de formation linguistique	8	10%
Politiques de soutien à la diversité linguistique	20	25%
Activités interculturelles	27	33,75%
Autres	25	31,25

Tableau N° 16 : Présentation des résultats de la question 16



Graphe N° 16 : Présentation des résultats de la question 16

9-16-1 Interprétation

Parton des résultats recueillis à partir du questionnaire, il en sorte que :

- 8 personnes, soit 10 % de l'effectif ont trouvé les programmes de formation linguistiques comme une solution pour améliorer la cohabitation linguistique en Algérie.
- 20 personnes, soit 25 % de l'effectif questionné ont trouvé les politiques de soutien à la diversité linguistique comme une solution pour améliorer défi la cohabitation linguistique en Algérie.
- 27 personnes, soit 33,75 % de l'effectif ont trouvé les activités interculturelles comme une solution pour améliorer un défi de la cohabitation linguistique en Algérie.
- 25 personnes, soit 31,25 % de l'effectif ont trouvé autres solutions pour améliorer un défi de la cohabitation linguistique en Algérie.

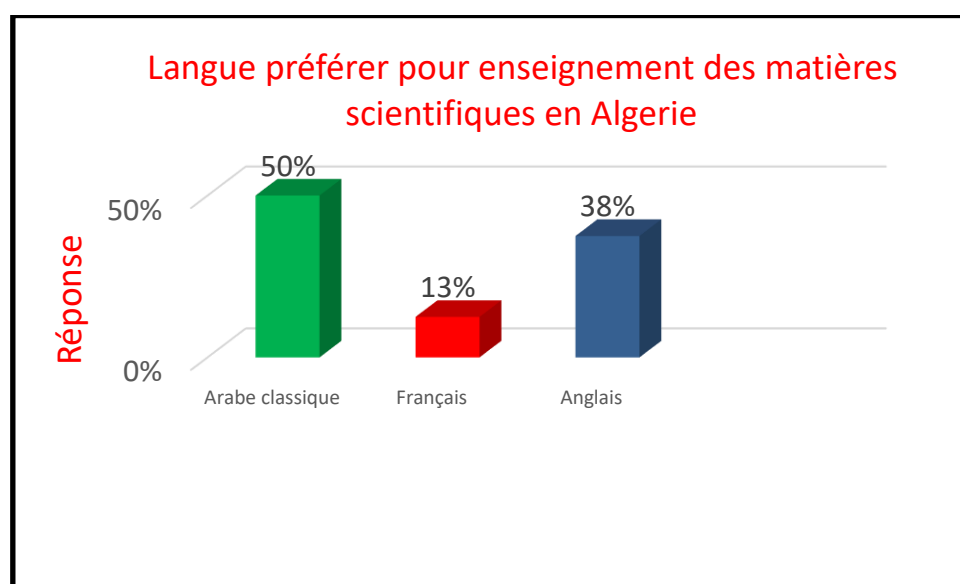
9-17 Question 17

Quelle langue préférez-vous pour l'enseignement des matières scientifiques en Algérie, et pourquoi ?

- Arabe classique
- Français
- Anglais

Réponse	Effectif	Pourcentage
Arabe classique	40	50%
Français	10	12,5%
Anglais	30	37,5%

Tableau N° 17 : Présentation des résultats de la question 17



Graphe N° 17 : Présentation des résultats de la question 17

9-17-1 Interprétation

Partons des résultats recueillis à partir du questionnaire, il en sorte que :

- 40 personnes, soit 50 % de l'effectif ont préféré l'arabe classique comme une langue enseigner pour l'éducation scientifique.
- 10 personnes, soit 12,5 % de l'effectif ont préféré le français comme une langue enseigner pour l'éducation scientifique.

- 30 personnes, soit 37,5 % de l'effectif ont préféré l'anglais classique comme une langue enseigner pour l'éducation scientifique.

10- Synthèse

Analyse des dynamiques de la cohabitation linguistique en Algérie : Perceptions, compétences et enjeux éducatifs

L'analyse des données recueillies à travers le questionnaire met en évidence plusieurs tendances significatives relatives à la cohabitation linguistique en Algérie, notamment en ce qui concerne le profil sociolinguistique des personnes questionnées, leurs compétences linguistiques, ainsi que leurs perceptions des avantages et des obstacles liés à cette cohabitation.

L'échantillon étudié se compose majoritairement de jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans (30 %), avec une prédominance masculine (60 %) et une forte représentation d'étudiants (50 %).

Ce profil témoigne d'une population jeune, instruite et probablement habituée à évoluer dans des environnements multilingues.

Sur le plan linguistique, l'arabe dialectal s'impose comme la langue maternelle quasi exclusive des répondants (97,5 %), ce qui reflète l'importance de cette langue dans le tissu social et culturel algérien.

Cependant, cette homogénéité linguistique maternelle contraste avec une diversité dans les langues maîtrisées : 60 % des participants déclarent une maîtrise courante de l'anglais, contre 40 % pour le français.

Cette tendance à la montée de l'anglais peut s'interpréter comme une conséquence de la mondialisation et de l'intérêt croissant pour les langues à forte valeur ajoutée dans les domaines académiques et professionnels.

Par ailleurs, 87,5 % des personnes interrogées indiquent avoir déjà évolué dans un environnement multilingue, dont 62,5 % y utilisaient deux langues principales, confirmant ainsi l'omniprésence du plurilinguisme dans la société algérienne.

Malgré cette familiarité avec la pluralité linguistique, certains obstacles persistent. Les difficultés de communication représentent le principal défi (62,5 %), suivies des malentendus culturels (25 %).

Ces résultats suggèrent que la compétence linguistique seule ne suffit pas à assurer une communication efficace, et que des compétences interculturelles sont également nécessaires.

Néanmoins, une très large majorité des répondants (87,5 %) considère la cohabitation linguistique comme bénéfique pour la société, notamment en raison de l'enrichissement culturel et de la compréhension interculturelle qu'elle permet, chacun de ces aspects étant cité par 50 % des participants.

Concernant les compétences déclarées, 50 % des répondants se considèrent comme avancés en français, tandis que 50 % estiment avoir un niveau intermédiaire en anglais. Les difficultés d'apprentissage du français identifiées sont principalement liées à la prononciation (50 %) et au manque de pratique (37,5 %), ce qui souligne l'importance de stratégies pédagogiques favorisant l'oralité et l'exposition continue à la langue.

L'opinion sur le renforcement de l'enseignement des langues étrangères se révèle partagée, avec un équilibre parfait entre les partisans et les opposants (50 % chacun), traduisant une ambivalence quant à la place à accorder aux langues étrangères dans le système éducatif algérien.

De même, les défis associés à la cohabitation linguistique englobent l'inégalité d'accès à l'éducation (50 %), les barrières linguistiques (37,5 %) et, dans une moindre mesure, les tensions culturelles (12,5 %).

Ces données mettent en lumière les disparités structurelles qui entravent une cohabitation harmonieuse des langues dans certains contextes.

Pour pallier ces difficultés, les répondants proposent principalement la mise en place d'activités interculturelles (33,75 %) et l'élaboration de politiques publiques en faveur de la diversité linguistique (25 %).

Ces suggestions soulignent la nécessité d'une approche institutionnelle, inclusive et durable pour promouvoir un environnement multilingue équilibré et respectueux des identités culturelles.

Enfin, l'enseignement des matières scientifiques constitue un domaine révélateur des préférences linguistiques : 50 % des répondants privilégient l'arabe classique, 37,5 % l'anglais et seulement 12,5 % le français.

Cette répartition témoigne d'un attachement marqué à la langue nationale tout en mettant en lumière l'ascension de l'anglais comme langue de savoir et d'innovation scientifique, au détriment du français dont l'influence semble en déclin. Ainsi, cette étude met en lumière une réalité linguistique algérienne complexe, marquée par une coexistence de langues aux statuts différenciés, des enjeux éducatifs importants et une forte volonté sociale d'adaptation à un monde de plus en plus interconnecté.

11- Conclusion

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe a cause de présence de plusieurs langues dans la sociétés algériennes cette dernier est un milieu favorable pour une étude approfondies et pour une analyse scientifiques objective

Références bibliographiques

BESSE, H. (1987). « Les langues et leur enseignement /apprentissage » in Revue des travaux de didactique du français langue étrangère n° 17, pp 37-55

Blanc Michel, Concept de base de sociolinguistique, paris, Ellipse, 1998, p 178

C. Fergusson, DIGLOSSIA, Word. Vol. 15 n°2, P.336, cite par J. GARMADI, PUF, 1981, P, 139.

Hamers J.F et Blanc M. (1983) : Bilinguisme et Bilingualité, Bruxelles, Mardaga,

TALEB IBRAHIMI, K. (1997). Les algériens et leurs langues, Alger: EL-HIKMA.

khaoula TALEB IBRAHIMI « LES ALGERIENS ET LEUR(S) LANGUE(S)

L. Deroy. L, l'emprunt linguistique, les belles lettres. Paris, 1956, P18.

'Michel H, A Blanc et Josiane F Hamers (1983), Bilinguisme et bilinguisme, bruxelles, ed MARDAGA

DABENE, L. (1994). Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Hachette.

Mouloud Mammeri la langue berbere 1985

GALISSON, R. (1986). D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du Structuralisme au fonctionnalisme, CLE international.

VYGOTSKI (1985). Pensée et langage, Edition sociale, Paris

Uriel Weinreich, cité par L-J-Calvet, sociolinguistique, ED, PUF, 1996, p 23.

Dictionnaire

'DUBOIS. J et OL. (1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, p188.,

'DUBOIS. J et OL. (1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse,

Mémoires et thèses

Attitudes et représentations linguistiques des étudiants du département de français,
université Mouloud Mammeri (Tizi-Ouzou) à l'égard de la langue française. Présenté
par : Dirigé par : M. ZEKRI Said

Cohabitation Territoriale Des Langues, Représentations Et Identités Linguistiques
Dans Le Milieu Scolaire Algérien Présente par : Bourkaib Saci

Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année
langue française Présenté par : Menad Imane

Les annexes

Section 1 : Informations Démographiques

2. Quel est votre âge ?
 - ☐ 18-25 ans
 - ☐ 26-35 ans
 - ☐ 36-45 ans
 - ☐ 46-55 ans
 - ☐ Plus de 55 ans
3. Quel est votre sexe ?
 - ☐ Homme
 - ☐ Femme
4. Quelle est votre profession ?
 - ☐ Étudiant(e)
 - ☐ Enseignant(e)
 - ☐ Professionnel(le)
 - ☐ Retraité(e)
 - ☐ Autre (précisez) : _____
5. Quelle est votre langue maternelle ?
 - ☐ Arabe dialectal
 - ☐ Tamazight
 - ☐ Autre (précisez) : _____
6. Quelles autres langues parlez-vous couramment ?
 - ☐

Section 2 : Expérience de la Cohabitation Linguistique

6. Avez-vous déjà vécu ou travaillé dans un environnement multilingue ?
 - ☐ Oui
 - ☐ Non
7. Si oui, combien de langues étaient couramment utilisées dans cet environnement ?

- 2
- 3
- 4
- Plus de 4

8. Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans cet environnement multilingue ? (Cochez toutes les réponses pertinentes)

- Problèmes de communication
- Malentendus culturels
- Difficultés d'intégration
- Autres (précisez) : _____

9. Pensez-vous que la cohabitation linguistique est bénéfique pour la société ?

- Oui
- Non
- Indécis(e)

Section 3 : Enseignement du Français et de l'Anglais en Algérie

11. Quel est votre niveau de compétence en français ?

- Débutant
- Intermédiaire
- Avancé
- Bilingue

12. Quel est votre niveau de compétence en anglais ?

- Débutant
- Intermédiaire
- Avancé
- Bilingue

13. Selon vous, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les étudiants algériens dans l'apprentissage du français ?

- Manque de ressources pédagogiques
- Difficultés de prononciation
- Manque de pratique

○ Autres (précisez) : _____

14. Selon vous, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les étudiants algériens dans l'apprentissage de l'anglais ?

- Manque de ressources pédagogiques
- Difficultés de prononciation
- Manque de pratique
- Autres (précisez) : _____

15. Pensez-vous que l'enseignement du français et de l'anglais devrait être renforcé en Algérie ?

- Oui
- Non
- Indécis(e)

Section 4 : Opinion et Perception

16. Quels sont, selon vous, les principaux avantages de la cohabitation linguistique en Algérie ?

- Enrichissement culturel
- Meilleure compréhension interculturelle
- Opportunités économiques accrues
- Autres (précisez) : _____

17. Quels sont, selon vous, les principaux défis de la cohabitation linguistique en Algérie ?

- Barrières linguistiques
- Tensions culturelles
- Problèmes d'accès à l'éducation
- Autres (précisez) : _____

18. Quelles mesures pensez-vous pourraient être mises en place pour améliorer la cohabitation linguistique en Algérie ?

- Programmes de formation linguistique
- Politiques de soutien à la diversité linguistique
- Activités interculturelles
- Autres (précisez) : _____

18. Quelle langue préférez-vous pour l'enseignement des matières scientifiques en Algérie, et pourquoi ?

- Arabe classique
- Français
- Anglais

Veillez expliquer les raisons de votre choix :

18. Avez-vous des suggestions ou des commentaires supplémentaires sur la cohabitation linguistique en Algérie ?